

DOSSIER DE PRODUCTION

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

ROLAND AUZET | LAURENT GAUDÉ

CRÉATION FESTIVAL D'AVIGNON

“

*L'Europe, c'est une géographie qui veut devenir philosophie.
Un passé qui veut devenir boussole.*

L. Gaudé

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

Laurent Gaudé texte

Roland Auzet conception | musique | mise en scène

Roland Auzet, Bernard Revel, Juliette Seigneur

et Jean-Marc Beau scénographie

Bernard Revel lumière

Joëlle Bouvier chorégraphie

Pierre Laniel vidéo

Carmen Jolin collaboration artistique

Daniele Guaschino musiques électroniques

Mireille Dessingy costumes

Victor Pavel assistant à la mise en scène

Jean-Marc Beau régie générale

avec

Robert Bouvier, Rodrigo Ferreira, Olwen Fouéré, Vincent Kreyder,

Mounir Margoum, Rose Martine, Dagmara Mrowiec-Matuszak,

Karoline Rose, Emmanuel Schwartz, Artemis Stavridi, Thibault

Vinçon et un chœur

Production déléguée L'Archipel – scène nationale de Perpignan

Coproduction Act Opus – Compagnie Roland Auzet | Compagnie du Passage, Neuchâtel (Suisse) | Scène Nationale de Saint-Nazaire
| Théâtre Prospero / Le Groupe de la Veillée (Montréal) | MC2: Grenoble scène nationale | Théâtre-Sénart, scène nationale | Festival
d'Avignon | Opéra Grand Avignon | Théâtre de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création pour la diversité
linguistique | MA Scène Nationale de Montbéliard | Teatr Polski Bydgoszcz (Pologne) | Châteauevallon scène nationale

avec la participation artistique du Jeune théâtre national

avec le soutien de la fondation Orange, de l'Institut français établissement public en charge des relations culturelles internationales, de la
fondation Hippocrène et des Services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel, du Syndicat intercommunal du Théâtre régional
de Neuchâtel et de la Loterie Romande, et avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS



TOURNÉE 2019 | 2020

Festival d'Avignon	du 6 au 14 juillet 2019
Châteauevallon scène nationale	18 juillet 2019
MCA Maison de la Culture d'Amiens	7 et 8 octobre 2019
L'Archipel scène nationale de Perpignan	9 et 10 janvier 2020
MC2: Grenoble	14, 15 et 16 janvier 2020
Théâtre du Passage Neuchâtel (Suisse)	23 et 24 janvier 2020
Odyssud Blagnac	28 et 29 janvier 2020
MA scène nationale de Montbéliard	3 février 2020
Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi	6 février 2020
CDN Tours	du 11 au 14 février 2020
Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire	3 et 4 mars 2020
Le Parvis scène nationale de Tarbes	10 mars 2020
Sète scène nationale archipel de Thau	13 mars 2020
Théâtre Sénart scène nationale	17 et 18 mars 2020
Teatr Polski Bydgoszcz (Pologne)	21 mars 2020
Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint Denis	du 25 mars au 2 avril 2020

disponible en tournée dès la saison 2020-2021

CONTACTS

- Borja Sitjà Directeur général de l'Archipel
- Julia Lenze Directrice de production
jlenze.productions@gmail.com
- Mélanie Lézin (à partir de juillet 2019)
m.lezin@theatredelarchipel.org
- Emmanuelle Amouroux Administratrice de production
e.amouroux@theatredelarchipel.org
- Contact pour le Choeur
compagnie.actopus@gmail.com
- Olivier Saksik Attaché de presse
olivier@elektronlibre.net



“

Le rêve européen a besoin de désir.

Il mourra s'il n'est plus qu'une liste sèche de législations, de normes et d'échanges commerciaux.

Le rêve européen a besoin d'un sentiment d'appartenance. Il a des habitants, mais il est grand temps qu'il ait des citoyens. Pour se faire, j'en suis convaincu, il a besoin d'un récit.

Construire le récit européen. Voilà un enjeu d'écriture pour ceux de ma génération. Il est temps de commencer à raconter notre propre histoire non pas du point de vue de la France en Europe ou de l'Allemagne en Europe, mais en embrassant sans cesse du regard le territoire européen dans toute sa grandeur. Je voudrais un long poème.

Qui démarrerait peut-être avec les Guerres de religion, ou durant la première vague de colonisation.

Ou dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale, qui sait... mais qui ne cesserait de parler aussi de ce que nous traversons aujourd'hui. Il ne s'agit pas de faire un poème historique mais de dire le chant des convulsions, des heures sombres et des trouées de lumières.

Si souvent, l'Europe n'a été qu'un territoire de compétition entre les nations.

Si souvent le lieu de guerres, de conflits.

Si souvent champ de bataille et champ de ruines.

Aujourd'hui nous héritons de cette construction européenne et il est peut-être temps de se souvenir qu'elle porte en elle, depuis le premier jour, une part belle d'utopie. Au fond, ce pourrait être cela, le sens du projet : écrire un long poème pour dire ce que nous voulons être.

Laurent Gaudé



NOTE D'INTENTION

Nous, l'Europe, banquet des peuples est un projet d'écriture scénique pour onze acteurs et un chœur de foule. Il s'inscrit dans la réflexion commune avec Laurent Gaudé sur la nécessité de produire un récit européen.

Ce projet est nourri par plusieurs voyages et rencontres capitales. Selon nos héritages et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui "après la bacchanale", c'est-à-dire après un moment explosif où l'idée même d'Europe a besoin d'une nourriture différente, afin de ne pas laisser seuls les opportunistes et les monstres revenir à la charge...

Une fois passée, cette bacchanale laisse tous les Européens en quête de leur identité générique.

Alors, que faire ?

Réinvestir le questionnement de la relation à l'autre ?

Sans aucun doute...

Mais comment ?

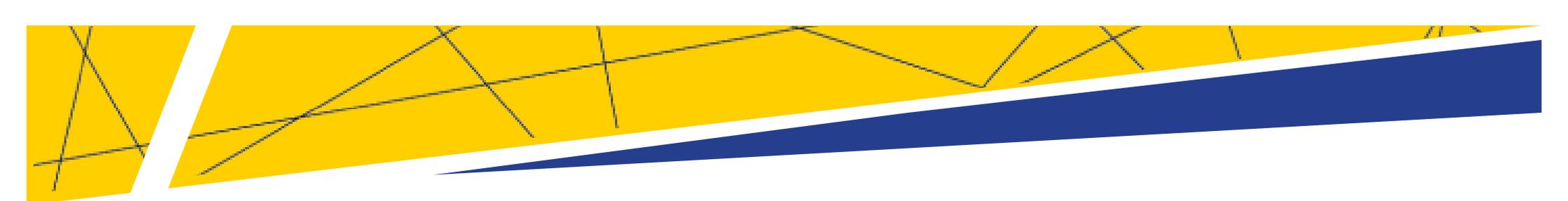
A travers l'histoire de tous nos pays, nos visions et nos différences, nos hontes et nos espoirs les plus fous.

N'ayons pas peur des autres.

Depuis trop d'années chacun a vécu au piège qu'il tend à l'autre (industriel, armé, sociétal, économique...) dans une triste affinité, dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le "déguster"... et cela dure...

Avec Laurent Gaudé, nous avons choisi d'interroger ces histoires partagées et de construire un récit résolument européen avec des artistes de nationalités différentes afin de témoigner de points de vue partagés donnant des perspectives partagées.

Roland Auzet



LA MUSIQUE

Les blessures de l'Europe ont fait et feront encore entendre des voix troubles... Un chœur de foule issue de la pratique amateur pour raconter l'Europe.

La musique sera au cœur du projet

Un chœur de foule (professionnels / amateurs selon les lieux d'accueil) aura été préparé à travers une partition scénique et musicale.

Cette préparation sera faite par les concepteurs du projet (Roland Auzet et Joëlle Bouvier) et leurs assistants. Ce chœur sera composé d'environ 40 à 60 personnes selon la dimension des plateaux en cours.

La volonté d'articuler le récit entre voix chantée, voix parlée, voix théâtrale et voix lyrique trouvera dans ce dispositif les pleins moyens d'expression.

La force d'un groupe « premier » au sens antique et la singularité des comédiens « coryphées » porteront le récit global.

Les textes de Laurent Gaudé sont souvent qualifiés de « lyrique ». Ils le sont, au sens musical et politique...

La tension entre le groupe et les individus sera le thème central du projet qui portera sur l'articulation entre le théâtre et la musique. Nous explorerons à quel point la beauté d'un groupe peut être fragile. Quel est le rapport entre cette beauté et cette force musicale et la tendance actuelle des nations de se replier de plus en plus sur elles-mêmes ? Dans une masse, quel est le rôle de la fraternité ?

A travers son texte, Laurent Gaudé questionne la responsabilité de l'individu dans le groupe comme le socle du projet Européen qui trouve du mal à s'épanouir...

Roland Auzet

LAURENT GAUDÉ, EXTRAITS DU MANUSCRIT *NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES*

Actes Sud | mai 2019

1. CHARBON LUMIÈRE

Ça commence dans un jet de vapeur,
Sidérant comme un tour de prestidigitiation
Et notre monde apparaît,
Avec ce bruit de pression inconnu jusqu'alors
Et la surprise des badauds.
Rien ne sera plus comme avant,
Le monde ne reviendra plus jamais en arrière.
Une machine crache de la fumée,
Tourne,
Chauffe.

Les témoins s'extasient,
Mais la course ne fait que commencer.
Il faut fouiller dans ce satané XIXème siècle
Parce que c'est dans ses entrailles qu'il y a notre visage.
Nous sommes nés de son ventre fécond
Qui porte indistinctement trésors et grimaces.

Ça commence dans les premiers nuages de vapeur de The Rocket. Ça pourrait être là,
Oui,

La première locomotive capable de transporter des passagers,
Le 15 septembre 1830,
De Liverpool à Manchester,
A plus de 40 km

Et c'est un exploit qui laisse tout le monde pantois.
Stephenson exulte probablement.
Il ne sait pas encore que bientôt,
L'Europe sera couverte de rails.
Ça commence avec son invention à lui,
Non,

Car ce n'est pas tout à fait la sienne.
Il y avait Richard Trevithick avant,
Qui avait inventé la machine à vapeur

Et le train tracté par une locomotive mais sans passager.

En 1804,

Son train à lui allait à 8 km.

Ne riez pas,

Je vois que vous riez,

8 km, c'est énorme lorsqu'il s'agit de transporter du charbon Ou de l'acier.

[...]

Vapeur,

Sueur,

Nous venons de cela,

Tout s'échauffe

Et s'intensifie.

Le charbon règne sur un monde qui a faim d'essayer, de chercher, d'améliorer. La Fée
électricité,

L'Acier,

C'est notre visage qui se dessine.

L'humanité plonge à corps perdu dans la production.

Il faut creuser la terre,

Extraire le minerai.

L'Angleterre est reine du charbon

Et la Wallonie aussi.

Gueules noires pour que la lumière envahisse la nuit.

Ça commence là,

Avec ces machines à engloûtir du charbon de bois,

Ou dans ces explosions de roche brisée en mille morceaux par un bâton de dynamite,

Ou par le son nouveau,

Répétitif et mécanique des machines à tissus

Qui laissent médusées celles qui deviendront les premières ouvrières

Et qui avancent pour l'heure un peu craintives dans ces grands halls

Qui résonneront bientôt d'un bruit effrayant de cadence.

Ça commence là,
Pas l'Europe,
Qui remonte à plus loin,
Non,
Mais notre monde,
Parce que le jet de vapeur mène directement jusqu'à nous,
Un siècle plus tard.
Nous sommes nés de cela.
Fils de l'industrialisation,
Nous sommes nés du temps des machines,
De ce moment où tout s'accélère et où l'homme européen se dit que le monde
est un fruit juteux
Pour rassasier une faim fébrile qui le tient éveillé la nuit.
Nous sommes nés de ces machines
Qui se mettent à chauffer, creuser, assembler, construire, détruire,
Chauffer encore, illuminer, reproduire,
Et dans ce bruit staccato qui monte des hangars de Londres, Paris et Berlin,
Il y a un mot répétition à trois tours par seconde,
Ecoutez-le :
Compétition, compétition, compétition...
[...]



2. NOUS NE DORMIRONS PLUS

Est-il temps de s'étourdir ?
Oui.
De danser, de fumer, de crier, de peindre ?
Oui.
Est-il temps d'envoyer paître le vieux monde,
Les Croix de fer,
Pour descendre dans les caves à jazz où les heures ne comptent plus
Ou pour écrire dans les cafés de Paris des poèmes qui sidéreront le monde ? Oui.
Est-il temps de dire non seulement « Plus jamais ça » mais de le vivre,
Le dévorer avec appétit
Et rester réfractaire à tout le reste ?
Oui.
On a trop obéi.
Depuis des siècles.
Et cela n'a fait qu'agrandir les cimetières.
Est-il temps de gesticuler,
D'être inconvenant,
De sourire large avec défi ?
Oui.
Je vous en prie.
Grand temps.
L'Europe a besoin des seins de Joséphine Baker,
Des poèmes de Cendrars.
L'Europe a besoin de la gouaille de cabaret de Brecht
Et des peintres de la Ruche.
Est-il temps de boire,
D'être insoumis ?
Oui.
Die Goldenen Zwanziger,
The roaring twenties,
Allez plus vite, Criez plus fort, Jouissez plus libre. [...]

3. PASSAGE CONCERNANT L'ANNÉE 1968 - PRAGUE ET MAI 1968

Si près
Si loin.
De Prague
A Paris.
La même année,
L'écrasement et l'insurrection joyeuse.
Le rétablissement de l'autorité dans les rues de Prague
Et le jaillissement du désordre à Paris.
La même année, le Quartier Latin devient un amphithéâtre bruyant
Où l'on renverse les tables, les chaises
Et où les pavés sont plus légers que les insultes.
L'Europe,
Soudain,
Découvre une jeunesse
Qui n'a pas envie d'être respectueuse,
Qui n'a pas envie d'attendre son tour pour parler,
Qui n'a pas envie de prendre sa place dans le monde de papa,
Qui veut tout bousculer,
Même les héros.
Des barricades,
A nouveau,
Dans les rues de la capitale
Qui devient, d'un coup, le centre du monde jeune.
Paris est à nouveau inventif,
Paris, à nouveau surprenant
Et séduisant.
On dira que ce n'est pas une révolution,
On dira « mouvement »
Parce qu'insurrection ne convient pas.
On dira « une poussée de fièvre »,
On dira aussi qu'il faut bien que jeunesse se passe
Et que tout rentrera dans l'ordre avec la rentrée de septembre...

Et chaque chose qu'on aura dite, ainsi,
Ne sera que l'expression d'un mépris
Et l'aveu d'une incapacité à comprendre ce qui court et sourit dans
les rues.
On dira qu'historiquement parlant,
Au fond,
Ce n'était pas grand-chose,
Un mouvement minoritaire de jeunes gens privilégiés qui s'amuse
à croire qu'ils font la révolution,
Et on se trompe.
L'Europe écoute sa jeunesse, La trouve échevelée, Bruyante,
Un peu prétentieuse parfois, Parce qu'elle aime théoriser,
Mais aussi danser,
Faire l'amour,
Ou du moins en parler.

Une fille en colère :

Merde aux vieilles règles. Aux bonnes manières. Merde au père de famille qui lit son journal au dîner. Aux injonctions. A toutes les injonctions. « Tiens-toi droite ». « Une jeune fille ne dit pas ce genre de chose ». Merde à ceux qui n'envisagent même pas que nous puissions avoir un avis. Merde à l'ordre établi, imposé. Fais pas ci, fais pas ça. Merde à la route toute tracée : épouse, mère de famille et femme trompée. Qu'ils aillent se faire foutre ! Merde à l'ennui d'une vie dans l'ombre. Merde à l'obéissance. A qui ? A nos mères. A nos pères. Aux hommes qui ne s'aperçoivent même pas qu'ils prennent tout. Merde à eux et aux soutiens-gorges. Injonction d'être sage. D'être aimante. D'être Yvonne De Gaulle à côté de son grand général. On n'en peut plus d'être Yvonne, putain ! Qui veut d'Yvonne ? Libérez-nous d'Yvonne ! On veut Olympe de Gouge et Louise Michel. On veut un corps. Pour jouir. Ou chialer. Ou se toucher. Mais être en vie. Jusqu'au bout. En vie. Et merde !

Ce qui naît là,
Ce n'est pas rien.

Le salarié révolutionnaire :

Epargne et prospérité. Petit gilet et bas de laine. Il faut être raisonnable. Envisager l'avenir. Epargner. Il y a un âge pour avoir de bons résultats à l'école. Un âge pour se choisir une épouse aimante. Un âge pour faire ses premiers pas dans le grand monde et un âge pour entrer au conseil d'administration. Trente glorieuses et petits arrangements. Les voitures se multiplient dans les rues de Paris et Rome. Classe moyenne triomphante. Frigidaire. Machine à laver. Démocratie chrétienne à gilet boutonné ! Et puis cette petite phrase toute simple : « il ne faut pas perdre sa vie à la gagner ». Ça peut suffire, ça... Ça entre dans la tête. Et ça fait un travail de sape minutieux. Des vies perdues de travail poli. Des existences d'inutilité ordonné. Et merde. Vivre ! Ce n'est pas cela. Vivre, c'est embrasser, courir. Souffrir, êtreindre. Vivre, c'est vouloir du neuf, sans cesse. Donnez-nous de l'intensité ! Donnez-nous du vertige !

Ce qui naît là,
Ce n'est pas rien.
C'est l'irrévérence face aux pères,
C'est le bras d'honneur face à l'ordre moral.
Paris devient le cœur d'un soulèvement joyeux,
Léger,
Qui lance des pavés
Et fait des grimaces.
Paris se tutoie,
Lance des invectives
Et tout ce qui précédait,
Les héros médaillés,
Les pères fondateurs,
Tout vieillit d'un coup.
Si l'on mesure mai 1968 à son impact politique,
On en minorera toujours l'importance.
Mais, en ces jours de 1968, les fils ont demandé des comptes à leur père, En Allemagne,
En Italie.
Les fils ont posé des questions interdites,
Dit leur rage d'avoir été enfants du silence.

Ce qui apparaît avec mai 1968,
C'est un socle nouveau,
Qui n'est peut-être pas majoritaire
-mais qu'est-ce que cela fait... -
Qui se fera battre aux élections,
-et peu importe...-
Mais qui existe.

Et dès lors, nous avons un leg.
Ce qui apparaît avec mai 1968,
C'est une Europe des frères et des soeurs
Qui fait vieillir celles des pères,
Qui éloigne les deux guerres mondiales
Et s'indignent des guerres coloniales.
Une Europe de l'élan,
Du sourire barricade,
Mutine,
Espiegle,
Qui fait rêver à nouveau.
Mai 1968 a montré ses seins aux vieilles statues
Et ce geste fécond ne se mesure pas en termes d'efficacité politique.
Le peuple a été heureux d'être peuple,
Heureux d'être jeune.
Mai 1968 a montré ses seins au monde entier,
Ne dites pas que c'est une révolution avortée,
C'est bien plus,
C'est la vie qui rappelle au monde politique que rien ne se fera sans elle. La jeunesse danse,
Car elle sait qu'elle a gagné,
Elle danse
Comme elle dansera toujours
Lorsqu'elle sent
Qu'elle est la statue vivante de la liberté.
[...]



LAURENT GAUDÉ

AUTEUR

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt-cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, *Onyos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg, dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie-Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* jouée au Théâtre du Rond-Point et *Les Sacrifiées*. Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des Libraires avec *La Mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays.

Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles (*Dans la nuit Mozambique*, 2007 ; *Voyage en terres inconnues*, Magnard, 2008 ; *Les Oliviers du Négus*, Actes Sud, 2011), d'un beau livre avec le photographe Oan Kim (*Je suis le chien Pitié*, Actes Sud, Hors Collection, 2009), d'un album jeunesse (*La tribu de Malgoumi*, illustré par Frédéric Stehr, Actes Sud Junior, 2008) et de poésie (*De sang et de lumière*, Actes Sud, 2017).

Il s'essaie à toutes les formes pour le plaisir d'explorer sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture.

BIBLIOGRAPHIE

THÉÂTRE

Combats de possédés, Actes Sud, 1999
Onyos le furieux, Actes Sud, 2000
Pluie de cendres, Actes Sud, 2001
Cendres sur les mains, Actes Sud, 2002
Le Tigre bleu de l'Euphrate, Actes Sud, 2002
Salina, Actes Sud, 2003
Médée Kali, Actes Sud, 2003
Les Sacrifiées, Actes Sud, 2004
Sofia Douleur, Actes Sud, 2008
Sodome, ma douce, Actes Sud, 2009
Mille orphelins suivi de *Les Enfants Fleuve*, Actes Sud, 2011
Caillasses, Actes Sud, 2012
Daral Shaga suivi de *Maudits les Innocents*, livrets d'opéra, Actes Sud, 2014
Danse, Morob, Actes Sud, 2016

ROMANS

Cris, Actes Sud, 2001
La Mort du roi Tsongor, Actes Sud, 2002
Le Soleil des Scorta, Actes Sud, 2004
Eldorado, Actes Sud, 2006
La Porte des Enfers, Actes Sud, 2008
Ouragan, Actes Sud, 2010
Pour seul cortège, Actes Sud, 2012
Danser les ombres, Actes sud, 2015
Écoutez nos défaites, Actes Sud, 2016
Nous, l'Europe, Banquet des peuples, Actes Sud, 2019



ROLAND AUZET

METTEUR EN SCÈNE

De formation supérieure (Ecole Nationale d'Etat) et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur.

Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en Juin 2014. Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques et économie du spectacle vivant » à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la vocation, musicien soliste diplômé de plusieurs conservatoires nationaux et internationaux, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), récompensé par l'Académie Charles Cros et titulaire du Diplôme d'Etat de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement musical supérieur, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la mise en scène de projets artistiques pluridisciplinaires développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : réseau des scènes nationales et centres dramatiques, théâtres à Hambourg, Berlin, Montréal, Théâtre Vidy – Lausanne, De Singel – Anvers, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Les Bouffes du Nord, la Comédie-Française, l'Opéra National de Lyon, l'Opéra-Comique, Maison de la Danse à Lyon, Théâtre du Châtelet, festivals d'Avignon, de Montpellier, Les Nuits de Fourvière...

En parallèle à l'ensemble de ses activités, il construit et partage une réflexion sur le plan institutionnel avec le Ministère de la Culture et plusieurs collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques au sein des réseaux culturels pluridisciplinaires en France et à l'international.

PRINCIPALES RÉALISATIONS

Mille orphelins, texte de Laurent Gaudé, avec André Wilms et la Maîtrise de Radio France (2011)

Histoire du soldat d'Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz, avec Thomas Fersen (2012)

Tu tiens sur tous les fronts de Christophe Tarkos, avec Hervé Pierre et Pascal Duquenne (2012)

Aucun homme n'est une île de Fabrice Melquiot, avec Julien Romelard (2013)
Steve Five (King different), opéra de chambre, commande de l'Opéra de Lyon, avec Thibault Vinçon, Oxmo Puccino, Michael Slattery (2014)

Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès, avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet (2015)

Ninet'inferno d'après Pasolini et Shakespeare, avec Pascal Greggory et Mathurin Bolze (2015)

HIP 127, la Constellation des cigognes de Martin Palisse et Jérôme Thomas, musique de Roland Auzet (2015)

Terrace on the hill, avec Watan Tusi au théâtre national de Taipei (Taiwan), Prix Pulima Art Award (2016)

In the solitude of cotton fields Bernard Marie Koltès, traduction Judith Miller, avec Oceana James et Tory Vasquez (2017)

Ultime supplique opéra prologue à Barbe Bleue, avec Oxmo Puccino et l'orchestre de l'Opéra de Limoges (2018)

VxH-La Voix Humaine de Jean Cocteau, avec des textes de Falk Richter, avec Irène Jacob (2018)

Ecoutez nos défaites-END, d'après le roman de Laurent Gaudé, avec Gabriel Arcand et Thibault Vinçon (2018)

Dans la solitude des champs de coton, version en mandarin, Théâtre national de Taipei, Taiwan (2018)

D'Habitude on supporte l'inévitable-Hedda Gabler, d'après Ibsen, avec Hayet Darwich, Clément Bresson, Gaël Baron, Sophie Daull, Karoline Rose, Lucie Lebrun, Elisa Paris, Juliette Saumagne (LEJ) (2019)

La compagnie, ActOpus - Compagnie Roland Auzet est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



ROBERT BOUVIER

COMÉDIEN

Né en Suisse, d'une mère italienne et d'un père ayant la double nationalité suisse et britannique, Robert Bouvier commence sa carrière par la réalisation d'un long métrage inspiré de la vie d'un chanteur d'opéra au XVIIIème siècle à Naples : Porporino. Après des études littéraires et cinématographiques, il se forme aux cours de théâtre de Jacques Lecoq et Jean-Louis Martin-Barbaz.

Diplômé de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg, il intègre la compagnie de la Chrysalide à Lyon pour plusieurs spectacles d'après des textes de Clarice Lispector, Ferdinando Camon et William Shakespeare.

Parmi les metteurs en scène et réalisateurs qui l'ont dirigé, citons Matthias Langhoff (*La mission, Au perroquet vert*), Jean-Louis Hourdin (*Le monde d'Albert Cohen*), Adel Hakim (*Prométhée enchaîné, Le parc, François d'Assise*), Irina Brook (*Danser à Lughnasa*), Charles Tordjman (*Eloge de la faiblesse*), Laurence Mayor (*Ange des peupliers*), Hervé Loichemol (*L'homme aux quarante écus*), Marion Bierry (*Les peintres au charbon, 24 heures de la vie d'une femme*), Gino Zampieri (*Killer Joe*), Fabrice Melquiot (*Le poisson combattant*), Agathe Alexis (*Le pain dur*), Alain Timar (*Dans la solitude des champs de coton*), Alain Tanner, Alain Resnais, Denis Amar, Jean-Blaise Junod, Claude Champion, Michel Brault, Olivier Peray, Michel Picard, Janos Xantus...

Il a joué dans une chorégraphie de François Verret, (*Où commencer ?*), au Théâtre de la Ville de Paris, et en tournée. Il a en outre travaillé avec la compagnie El Hakawati sur une création collective (*In search of Omar Khayyam*) jouée dans plusieurs langues et pays (Ecosse, Grande Bretagne, Italie, France). Il a réalisé trois courts métrages présentés dans divers festivals, ainsi que des émissions télévisées.

Il fut aussi récitant dans plusieurs œuvres lyriques classiques ou contemporaines (Honneger, Poulenc, Strauss, Zulueta, Beethoven, Haydn...), présentées notamment à la cathédrale Notre Dame de Paris, à l'Opéra de Lille, à l'auditorium Stravinski de Montreux, au Lincoln Inn de Londres... et il a chanté dans plusieurs spectacles musicaux.

Il a mis en scène une dizaine d'opéras et une comédie musicale présentés en Suisse, en France, en Italie et en Espagne. Il a signé une quinzaine de mises en scène de théâtre et dirige le Théâtre du Passage, à Neuchâtel.



RODRIGO FERREIRA

CONTRE-TÉNOR

Né à São Paulo, Rodrigo Ferreira vit à Gand et Paris où il travaille auprès de Christiane Patard après s'être formé en 2007 au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs créé par Laurence Equilbey (CRR de Paris). Il chante sous la direction de Gustav Leonhardt, George Benjamin, Kazuchi Ono, Susanna Mälkki, Franck Ollu.

Il collabore étroitement avec le claveciniste Ronan Khalil fondateur de l'Ensemble Desmarest en résidence au Festival d'Ambronay 2012 où ils se produisent ensemble. Lauréat HSBC de l'académie internationale du festival d'Aix-en-Provence 2012, il participe à la création de *ThankstomyEyes* d'Oscar Bianchi et Joël Pommerat. Autres participations dans le répertoire contemporain suivent, ainsi que des rôles au répertoire baroque (Purcell, Vivaldi, Gassman, Schütz...) et il affectionne particulièrement la musique ancienne à un par voix.

En passionné des arts de la scène, Rodrigo participe depuis 2006 dans nombreux spectacles de théâtre (musical/danse) avec plusieurs compagnies, entre autres *Le Théâtre Décomposé* (Éric Durand), *C'Interscribo* (Tatiana Julien), *Robin Orlyn*, *LOD muziektheater*.



OLWEN FOUÉRÉ

COMÉDIENNE

Elle a collaboré à deux reprises avec Laurent Gaudé : sur la création de sa pièce *Sodome, ma douce*, ainsi que le spectacle *Danse, Morob* qu'il écrit pour elle et qu'elle traduit, co-met en scène et interprète.

Née sur la côte ouest de l'Irlande de parents bretons, Olwen Fouéré est actrice et metteuse en scène. Au cours de sa carrière, elle a reçu de nombreux prix, dont les Irish Times Best Actress, Dublin Theatre Festival Best Actor, Herald Archangel Award des Festivals d'Edinburgh et elle a récemment reçu un Doctorat de Philosophie Honoris Causa par la Dublin City University.

En tant qu'actrice, elle a travaillé pour le Abbey Theatre, le Gate Theatre, le Royal National Theatre de Londres, la Royal Shakespeare Company, le Barbican, la BAM à New York, mais aussi les Bouffes du Nord et récemment la Volksbühne à Berlin.

Ses nombreux rôles lui ont permis d'aborder le répertoire classique, ainsi que les auteurs contemporains (Shakespeare, Ibsen, Tchekhov, Wilde, Calderon, Lorca, Beckett, Pinter, Marina Carr, Tom Murphy, Brian Friel, Frank Mc Guinness...)

En 1980, elle fonde et codirige avec le compositeur Roger Doyle la compagnie Operating Theatre et crée notamment *Here Lies*, série d'installations vivantes autour du voyage d'Artaud en Irlande en 1937.

En 2010, elle fonde la structure TheEmergencyRoom pour mener à bien ses propres projets, dont le spectacle *riverrun*, son adaptation de la voix de la rivière de *Finnegans Wake* de James Joyce et qui tournera dans le monde entier, ou encore *Lessness* de Samuel Beckett ou le film *Cassandra* (scénario Anne Enright).

Au cinéma, on a pu la voir dans *The Survivalist* de Stephen Fingleton et *This Must Be the Place* de Paolo Sorrentino.

Elle a travaillé avec de nombreux artistes plasticiens, comme dernièrement avec Jesse Presley Jones et *Tremble Tremble* pour le Pavillon de l'Irlande à la Biennale de Venise 2017.



VINCENT KREYDER

MUSICIEN

Artiste éclectique, Vincent Kreyder est, dès sa prime jeunesse, passionné par la littérature. Il écrit, durant toute son enfance des poèmes et des nouvelles, avant de commencer la musique à l'âge de douze ans. Il étudie alors la basse et la batterie et à l'âge de dix-sept ans il rejoint le célèbre groupe de pop *Fairyland*, avant de fonder lui-même le groupe *Stelaria*.

De 2006 à 2015 il tourne à travers l'Europe avec différents groupes de Metal/Goth comme *Upheaval* ou *Rosa Crvx*. En parallèle en 2012 il rejoint le Conservatoire à rayonnement départemental des Yvelines au sein duquel il obtient son Diplôme d'études musicales, trois ans plus tard avec mention Très Bien.

Rapidement repéré par plusieurs producteurs comme l'un des plus talentueux batteurs de sa génération, il rejoint par la suite plusieurs groupes de rock, tels qu'*Asylum Pyre*, *T.A.N.K.*, *Magic Kingdom*, *Elektronik Sciety*, *Elyose*, *Swan Peony*. À l'été 2017, sous l'impulsion de Karoline Rose et Dan Levy (*The Dø*, *Jeanne Added*), il co-fonde *SUN*, duo Brutal-Pop qui devient son unique groupe, et dont le premier single est à paraître au printemps 2019.

Il enseigne également au sein de la Music Academy International de Nancy.



MOUNIR MARGOUM

COMÉDIEN

Né à Clermont-Ferrand dans une famille d'origine marocaine, Mounir Margoum suit une formation de comédien au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, promotion 2003, où il est enseigné par Denis Podalydès, Joël Jouanneau ou Lukas Hemleb.

Au théâtre il a travaillé sous la direction de Jean Louis Martinelli au Théâtre National des Amandiers, dans notamment *Une Virée* d'Aziz Chouaki, *Phèdre* de Jean Racine, *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa el Aswany, ou encore *Les fiancés de Loches* de Georges Feydeau.

Il alterne le répertoire classique et contemporain avec différents metteurs en scène : Arthur Nauzyciel dans *La mouette* (Cour d'Honneur du Palais des Papes) de A. Tchekov, Mathieu Bauer dans *Alta Villa* de L.Hamelin, Laurent Fréchuret dans *A portée de Crachats* de T. Najib, et d'autres : Frédéric Sonntag, Eva Doumbia, Justine Heynemann, Adel Hakim, Thomas Quillardet...

Récemment on a pu le voir dans *Nathan?!* mis en scène par Nicolas Stemann à Vidy Lausanne, *Bérénice* mis en scène par Célié Pauthe à l'Odéon ou *La Dame aux Camélias* mis en scène par Arthur Nauzyciel.

A l'écran, il a travaillé avec notamment Jeanne Balibar dans *Merveilles* à Montfermeil, *Divines* de Uda Benyamina caméra d'Or au Festival de Cannes 2016, *Par accident* de Camille Fontaine, *L'Ombre des Femmes* de Philippe Garrel, dans *Trois mondes* de Catherine Corsini ou encore *Timgad* de Fabrice Benchaouche. On le retrouve aussi dans de grandes productions anglo-saxonnes, telles *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*, produite par la BBC et HBO ou *the Angel* de Ariel Wromen.

Il a lui-même réalisé deux fictions courtes, *Hollywood Inch'Allah* et *R.et Juliette*.



ROSE MARTINE

COMÉDIENNE

Formée en spécialité Théâtre au Lycée Gaston Monnerville de Kourou, en Guyane, elle part à Paris pour faire une licence d'Etudes Théâtrales à l'Université de Paris III, en parallèle du Conservatoire Départemental de Bobigny.

Elle entre au CNSAD en 2015, à l'issue de ses études universitaires. Elle a suivi des stages avec entre autres, Jean-René Lemoine, Françoise Lepoix, Robert Cantarella.

Durant son cursus au CNSAD, elle sera amenée à étudier à l'ENT, au Canada et à travailler avec des artistes comme Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli, Frédéric Bélier- Garcia, Laurent Gaudé, Le Birgit Ensemble.

Elle a créé *Lysistrata* en 2016 au CNSAD, ainsi que *On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans* en 2018, spectacle regroupant près d'une centaine de jeunes, en Guyane.

Elle est actuellement en fin de deuxième année du cursus «Jouer et mettre en scène», mis en place par le CNSAD et permettant à ses élèves sortants d'avoir l'expérience et certaines techniques nécessaires à la pratique de la mise en scène.



DAGMARA MROWIEC-MATUSZAK

COMÉDIENNE

Dagmara Mrowiec-Matuszak est née à Bielsko-Biał en Pologne. C'est une comédienne de théâtre et de cinéma. Elle est diplômée de l'Académie des arts dramatiques Ludwik Solski de Cracovie. Elle travaille actuellement au Théâtre Polski de Bydgoszcz (Pologne).

Au Théâtre Polski de Wrocław, elle a notamment joué dans : *Cząstki elementarne – Les Particules élémentaires*, de Michel Houellebecq (dirigé par Wiktor Rubin), *Samsara Disco* (dirigé par Agnieszka Olsten), *Poczekalnia.0 - Salle d'Attente* (écrit et dirigé par Krystian Lupa), *"Dziady" - Les aïeux d'Adam Mickiewicz* (dirigé par Michał Zadara), *Sen nocy letniej - Le Songe d'une nuit d'été*, de William Shakespeare (dirigé par Monika Pięcikiewicz ou encore *Courtney Love* (dirigé par Monika Strzępka).

Au Théâtre Polski à Bydgoszcz, elle a joué dans : *Tramwaj zwany pożądaniem - Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams (dirigé par Wiktor Rubin), *"Płatonow"* Platonov d'Anton Tchekhov (dirigé par Adam Orzechowski), *Balladyna. Wojna wewnętrzna* (dirigé par Justyna Łagowska), *"Kopciuszek" – Cendrillon* (dirigé par Łukasz Gajdzis) et *"Sprawa. Dzieje się dziś "* (réalisé par Martyna).

En 2005, Dagmara Mrowiec-Matuszak a remporté le prix du Meilleur Jeune Espoir Féminin du Panorama national polonais du Théâtre de Kontrapunkt à Szczecin.

Elle a également joué dans des films au cinéma : *Królewicz Olch* réalisé par Jakub Czekaj et *A na koniec przyszli turyści* réalisé par Robert Thalheim. En 2017, elle a fondé le groupe de théâtre Tartak et dirige depuis de nombreuses lectures performatives : *Tinder Bal*, *Portret przez butelkę* et *Muzyka Użytkowa*.



KAROLINE ROSE

COMÉDIENNE | CHANTEUSE

Dès l'âge de 12 ans, Karoline Rose tourne dans des groupes allant du Punk au Metal à travers l'Allemagne, où elle est née. Arrivée en France à 15 ans, elle growle et hurle dans des groupes de Deathmetal avant de se faire repérer à The Voice 2.

Sa voix singulière, sa maîtrise des cris et son charisme unique l'amènent à chanter et jouer dans des comédies musicales : *1789, Les Amants de la Bastille, # I Love Piaf, La Mécanique des Anges* mais aussi dans des opéras contemporains. Chez Guillaume Vincent aux côtés de Camélia Jordana *Mimi, Scènes de la vie de Bohème* puis Roland Auzet *H2H, Hedda Gabler, d'habitude on supporte l'inévitable*.

Karoline continue parallèlement à faire de la musique avec l'artiste Babx et enchaîne les premières parties (Nina Hagen entre autres). C'est lorsqu'elle ouvre pour Jeanne Added que le producteur Dan Lévy (The Dø) la repère. Ensemble ils posent les bases du son Brutal Pop qui allie enfin le songwriting Pop avec la violence du Metal Extrême.

Le batteur Metal Vincent Kreyder sortant de longues tournées européennes à ce moment précis rejoint alors le groupe. Ils forment le duo Brutal Pop *SUN* sous le regard bienveillant de Dan Lévy. C'est sous cette forme de duo qu'ils arpentent les clubs, les festivals rock mais aussi les scènes nationales et aujourd'hui le Festival In d'Avignon.



EMMANUEL SCHWARTZ

COMÉDIEN

Comédien, musicien, metteur en scène et auteur, Emmanuel Schwartz mène simultanément, depuis sa sortie de l'option théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2004, une série de démarches artistiques radicales, en complicité avec des artistes comme le chorégraphe Dave St-Pierre, les réalisateurs Denis Villeneuve *Next floor*, Xavier Dolan *Laurence anyways*, Podz *L'affaire Dumont*, Simon Lavoie et Mathieu Denis *Laurentie*, l'auteur et metteur en scène Olivier Kemeid, le metteur en scène Marc Beaupré — pour qui il a été un Caligula à la hauteur des cauchemars d'aujourd'hui — et l'auteur-metteur en scène Wajdi Mouawad, dont il a mémorablement interprété le Wilfrid de *Littoral*, le Samuel dans *Forêts* et le Clément dans *Ciels*.

Créateur atypique, Emmanuel Schwartz travaille dans ses œuvres à harnacher la force antique des mythes pour donner à voir ce qui se joue réellement dans les conflits policiers qui tissent la vie contemporaine.

Comme auteur-metteur en scène, il crée la Trilogie *Chroniques* en 2010 au Théâtre Lachapelle et *Nathan* (...BénédictestunYiKing) en 2012 au Centre national des Arts et au Festival TransAmériques. Toujours en 2012, il rejoint la Needcompany flamande de Jan Lauwers pour la création du spectacle *Marketplace76*, présenté entre autres, au Festival d'Avignon 2013, à la Biennale de Venise 2013, à la RuhrTriennale ainsi qu'au Spielart Festival de Munich et au Malta Festival de Poznan, en Pologne.

Depuis, il a été de plusieurs créations montréalaises, dont le célèbre duo *Deux*, de et avec Mani Soleymanlou, au Théâtre Lachapelle, l'événementiel *Détruire, nous allons* de Philippe Boutin et Dave Saint-Pierre pour le OFFTA 2013, et l'éclectique et résolument contemporain projet de *La deuxième porte à gauche, 2050 Mansfield: rendez-vous l'hôtel*, dirigé par Catherine Vidal et Frédéric Gravel.



ARTEMIS STAVRIDIS

DANSEUSE

Née en Savoie en 1984, Artemis Stavridi a grandi à Athènes. Elle est formée au Conservatoire de la Danse d'Athènes, où elle se produit d'abord au sein de la Compagnie de Danse Hellénique. Elle rejoint ensuite le premier cycle de P.A.R.T.S., l'École internationale d'Anne Teresa de Keersmaeker à Bruxelles.

Elle danse avec la Compagnie D'ici P. / Fre Werbrouck, A two dogs company / Kris Verdonck ou encore avec Abattoir Fermé.

En 2006, elle a participé à DanceWeb Europe Scholarship Program dans le cadre du ImpulsTanz Festival avec l'aide de la fondation Onassis et en 2007 elle est récompensée par la bourse de "IKY Greek State State Scholarship Foundation".

Pendant la saison 2010-2011, elle interprète le solo performance *Another Sleepy Dusty Delta Day* créé par Jan Fabre. Elle danse aussi avec Jean Guillaume Weis et Random Scream.

En 2012 elle collabore avec Hans Van Dijck Karelszboon pour la création de la performance *Humammal Recodring #4*, puis elle joue dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière aux Théâtre des Bouffes du Nord mis en scène par Denis Podalydès et en musique par Christophe Coin sous forme de Comédie Ballet.

La même année elle commence une collaboration avec Hedi et Ali Thabet pour la création du spectacle *Nous sommes pareils à ces Crapauds ...* crée au Théâtre National de Bruxelles, *Bluebird* et *En attendant les Barbares* et rejoint l'artiste Miet Warlop sur *Mystery Magnet* en tournée internationale.

Depuis de nombreuses années, Artemis assiste Iñaki Azpillaga dans ses cours de partnering et de technique de danse contemporaine dans les festivals internationaux ImPulsTanz / Vienne, Kalamata Dance Festival, etc. et donne également des cours de danse contemporaine.



THIBAULT VINÇON

COMÉDIEN

Révélé en étudiant manipulateur dans les *Amitiés Maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu, rôle qui lui vaut l'étoile d'or de la révélation 2006, Thibault Vinçon travaille au théâtre, au cinéma et à la télévision depuis une quinzaine d'années.

Acteur régulier chez des cinéastes aussi singuliers que Mikhaël Hers (*Memory Lane*, *Ce sentiment de L'été...*), Raoul Peck (*Meurtre à Pacot*, *L'Ecole du pouvoir*) ou Emmanuel Bourdieu, il tourne aussi entre autres pour Roberto Garzelli, Emmanuel Mouret, Anne Le Ny, Jeanne Herry, Yann Gozlan, Rodolphe Marconi, Marc Fitoussi, Marion Laine, Ducastel et Martineau.

Avec *Nous*, *L'Europe*, *Banquet des peuples* de Laurent Gaudé, Thibault Vinçon retrouve Roland Auzet pour la troisième fois après *Steve V*, *King Different* en 2014 à l'Opéra de Lyon-Théâtre de la Renaissance puis *Ecoutez nos défaites* d'après Laurent Gaudé créé en septembre 2018 au Théâtre Prospero de Montréal.

Il affectionne tout particulièrement les grands écarts entre théâtre contemporain et classique : cette dernière saison, il a travaillé sous la direction de Simon Stone pour sa version actualisée des *Trois Soeurs* au Théâtre de L'Odéon à Paris puis il a retrouvé Denis Podalydès pour le *Triomphe de l'Amour* aux Bouffes du Nord.

Formé au Conservatoire National promotion 2003, il a travaillé entre autres avec Bernard Sobel, Richard Brunel, Jean-Paul Wenzel, Claudia Stavisky, Simon Delétang...

Contact production / diffusion
Julia LENZE
jlenze.productions@gmail.com

Mélanie LÉZIN
m.lezin@theatredelarchipel.org

Contact presse
Olivier SAKSIK
olivier@elektronlibre.net